

*Le 13 novembre 1918*

*Les dernières 48 heures.*

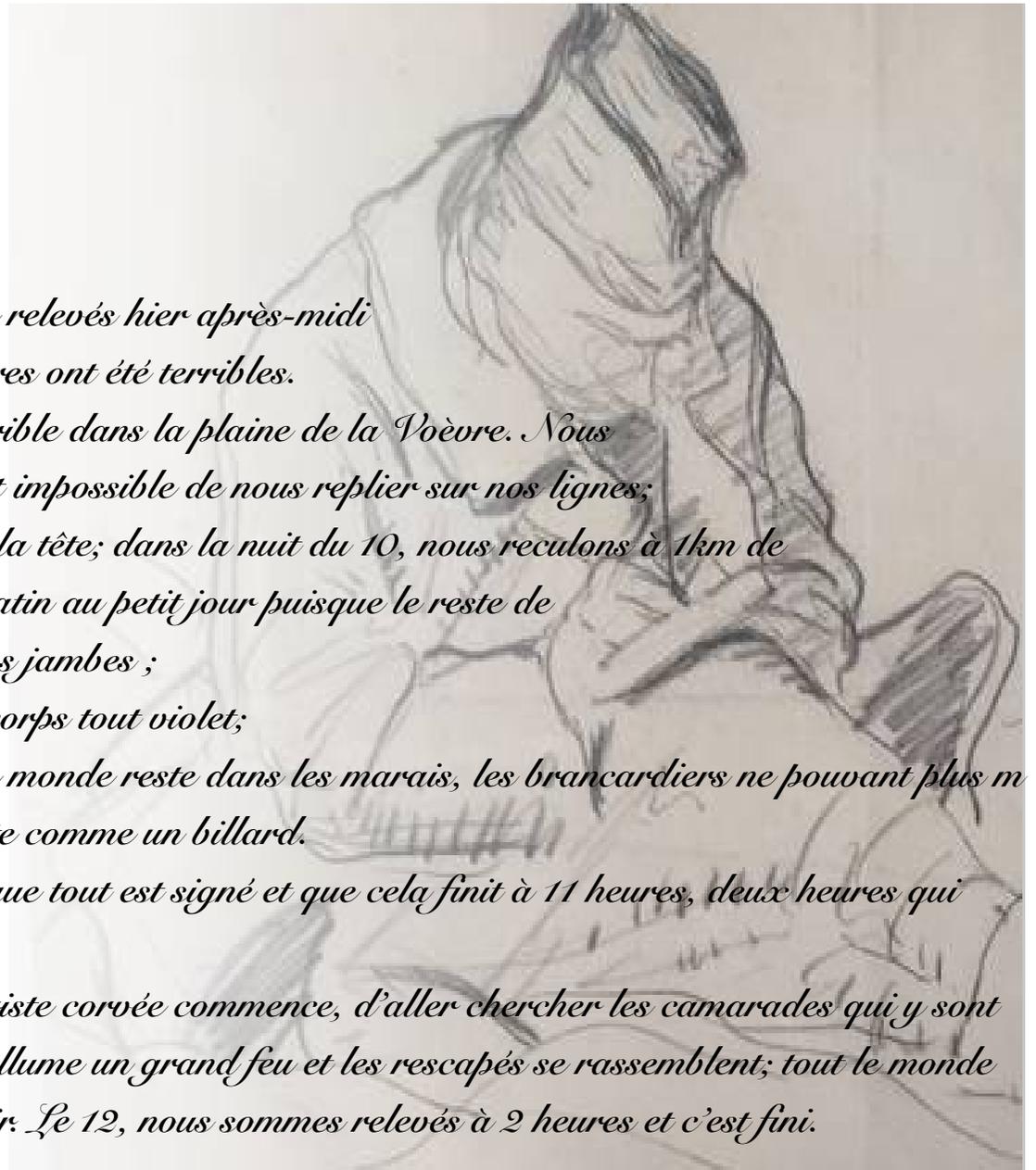
*Chers parents*

*Cette fois je vous écris en plus grand. Nous avons été relevés hier après-midi du contact avec les Allemands. Les dernières 48 heures ont été terribles.*

*Le 9 à 10 heures du matin, on faisait une attaque terrible dans la plaine de la Voèvre. Nous y laissons les trois quarts de la compagnie, il nous est impossible de nous replier sur nos lignes; nous restons dans l'eau 36 heures sans pouvoir lever la tête; dans la nuit du 10, nous reculons à 1km de Dieppe; nous passons la dernière nuit de guerre le matin au petit jour puisque le reste de nous autres est évacué; on ne peut plus se tenir sur ses jambes ; j'ai le pied gauche noir comme du charbon et tout le corps tout violet; il est grand temps qu'il vienne une décision, ou tout le monde reste dans les marais, les brancardiers ne pouvant plus marcher car l'Allemand tire toujours; la plaine est plate comme un billard.*

*A 9 heures du matin, le 11, on vient de nous avertir que tout est signé et que cela finit à 11 heures, deux heures qui parurent durer des jours entiers.*

*Enfin, 11 heures arrivent; tout est bien fini; alors la triste corvée commence, d'aller chercher les camarades qui y sont restés. Le soir arrive, il nous faut rester là, mais on allume un grand feu et les rescapés se rassemblent; tout le monde est content mais triste ; la mort plane encore dans l'air. Le 12, nous sommes relevés à 2 heures et c'est fini.*



*Eugène*